

Dom Augustin Guillerand
né Maxime Guillerand
(1877-1945)

Prieur chartreux.

« Notre Seigneur est indispensable pour mener l'âme jusqu'aux sommets suprêmes du véritable abandon qui est le suprême sommet de l'union à Dieu. Sans lui, on peut rester en face d'un Maître. L'union à Dieu exige qu'on soit en face d'un Père. **Et c'est JESUS le Fils fait homme qui nous y met.** »

« Penser à Dieu et vivre de lui ou mieux le laisser vivre en nous sont deux choses bien différentes. On peut penser à Dieu et rester avec ses défauts et sa mauvaise nature. Au contraire, pour que Dieu vive en nous, il faut une vraie transformation. Pour que l'image du Verbe se reproduise en nous, il faut que la nature soit redressée par la pratique des vertus morales : humilité, patience, charité, obéissance, douceur. »

« Il faut croire de plus en plus que le bon Dieu mérite son qualificatif de bon, que ce qu'il veut et fait, c'est toujours ce qui nous convient... et qu'il faut s'habituer à le prendre de ses mains et de son cœur avec amour et reconnaissance. La vie serait belle si nous pouvions en arriver là ! Mais nous sommes trop exigeants. Nous voudrions, quand nous souffrons, ne pas souffrir. C'est un rêve irréalisable. **Quand on souffre, on souffre ; il n'y a rien à faire à cela : c'est la loi universelle à laquelle le bon Dieu lui-même s'est soumis. Il a souffert, il a reconnu sa souffrance, il s'en est même plaint avec patience et soumission, et il nous demande de porter la croix en souffrant et en le lui disant, s'il le faut.** »

« JESUS pousse à l'extrême sa délicatesse pour Judas ; il ne le découvre qu'au seul confident intime qui probablement – et peut-être depuis longtemps – a tout deviné. Espère-t-il encore le retenir sur la pente ? Ou le ressaisir prochainement ? Veut-il tout simplement **nous donner une leçon de discrétion divine et nous montrer jusqu'à quelles bornes nous devons le suivre en cette voie.** »

« Il faut me manger, dit le Seigneur. Comment cela ? En prenant ma chair, en vous unissant à moi dans la chair, comme je me suis uni à vous quand je l'ai prise. Je suis descendu, il faut que vous remontiez ; je suis descendu par elle ; il faut que vous remontiez par elle. Entrez dans ma chair et vous trouverez le Père, le principe de vie qui me la communique, vous accueillerez le souffle de sa vie par lequel il m'engendre, et vous vivrez de cette vie.

Vous ferez ce que je fais, vous vous donnerez comme je me donne. Vous donnerez votre esprit en croyant ; vous donnerez votre volonté en aimant ; vous donnerez votre sensibilité en réalisant votre foi et votre amour. **Vous vous donnerez parce que l'Esprit d'amour qui m'unit au Père sera en vous, et vous unira à moi comme je m'unis à lui. Vous ferez ce que je fais, comme je fais ce que fait le Père.** Nous ne ferons plus tous que nous donner mutuellement : et c'est la vie éternelle. »

